

# A saute-frontières

**AVENTURE ► Sur l'itinéraire de la Via Alpina, le marcheur valaisan Vincent Tornay a déjà arpenté six pays. De passage en Valais durant trois semaines, il a été officiellement reçu hier à Loèche-les-Bains. Monaco est encore loin...**



## CHARLES MÉROZ

Parti de Trieste le 14 mai sur l'itinéraire de la Via Alpina, Vincent Tornay a accompli un peu plus de la moitié de son périple. Hier, le doctorant et assistant d'enseignement au département de géographie de l'Uni de Genève d'origine valaisanne faisait étape à Loèche-les-Bains. L'occasion pour le marcheur solitaire de dresser le bilan de son épopée à mi-parcours et de faire part de ses espoirs quant à la suite d'une aventure qui devrait le voir rallier la Principauté de Monaco d'ici à la fin du mois de septembre.

Rendue possible grâce au soutien de l'Etat du Valais et de Valais Tourisme, la randonnée effectuée à pied dans son intégralité représente 2500 kilomètres pour 124 000 mètres de... dénivelé positif. «Je me fais 15 à 20 kilomètres en moyenne par jour. Je n'ai pas de compteur, mais je pense avoir parcouru entre 1300 à 1400 kilomètres au total. Le dénivelé quotidien imposé est de 1000 mètres environ», raconte Vincent Tornay qui avoue avoir «posé» 8 à 10 kilos depuis le 14 mai, jour de son départ de Trieste, sur la côte slovène. Réalisé dans le but de concrétiser un «vieux rêve», le projet un peu fou de Vincent Tornay – personne, avant lui, ne s'est «payé» les 2500 kilomètres du parcours de la Via Alpina dans leur intégralité – ambitionne de faire connaître les spécificités des Alpes, territoire unique de près de 200 000 kilomètres carrés s'étendant sur huit

pays d'Europe. «L'itinéraire de la Via Alpina met en lumière la diversité et les richesses de ces régions reculées, parfois sauvages, où l'on peut se balader durant trois à quatre jours sans jamais rencontrer personne. Vous ne vous rendez pas compte de la quantité d'espaces vierges que l'on trouve encore dans les Alpes», observe le randonneur solitaire. Et de rappeler que la Via Alpina constitue «le seul projet à avoir concrètement vu le jour dans le cadre de la Convention alpine signée par les huit pays européens pour promouvoir le développement durable».

## Film en tournage

D'ici à la fin de l'année, le grand public aura l'occasion de vivre les sensations du marcheur valaisan. Un documentaire réalisé par Alexandre Bugnon, de la société Ecran, basée à Martigny, est en effet en cours de tournage entre Ulrichen et le col du Grand-Saint-Bernard, soit sur le tronçon valaisan de la Via Alpina que Vincent Tornay s'approprie à sillonner trois semaines durant. Ce film à vocation pédagogique mettra en scène cinq intervenants issus du milieu alpestre, gardiens de cabanes ou accompagnateurs en montagne. Ces derniers livreront leur témoignage sur leurs activités spécifiques et leur vision du Valais et des Alpes en général.

Site internet: [www.itinerance.ch](http://www.itinerance.ch)



De passage à Loèche-les-Bains, Vincent Tornay a indiqué hier avoir parcouru environ la moitié de son périple entre Trieste et Monaco. LE NOUVELLISTE



«Un espace de liberté et d'ouverture»

VINCENT BORNET

DIRECTEUR ADJOINT DE VALAIS TOURISME

«La randonnée pédestre est un élément vital de notre tourisme. Dans notre canton, nous avons par exemple les sentiers historiques culturels que sont la Via Francigena, la Via Cook, la Via Stockalper et la Via Sbrinz. Le canton est également traversé par la Via Alpina, celle empruntée par Vincent Tornay dans le cadre de son périple européen de quatre mois à travers l'arc alpin. La Via Alpina, c'est un espace de liberté, d'ouverture et d'aventure. Loin des grands centres urbains, le randonneur peut y faire des rencontres insolites et découvrir des richesses insoupçonnées, en d'autres termes se mettre en quête de dépaysement culturel.»



«Dans l'esprit d'un tourisme doux»

URSULA KRAFT

COLLABORATRICE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE À L'ÉTAT DU VALAIS

«L'esprit du futur travail de doctorat initié par Vincent Tornay nous a semblé parfaitement s'insérer dans la stratégie déployée par l'Etat du Valais en matière de tourisme doux.»

Cette démarche contribue également à valoriser tant les différentes collaborations transfrontalières en territoire alpin, et leur importance toujours croissante pour le développement durable, que la haute qualité paysagère, culturelle et historique de l'itinéraire de la Via Alpina et de son parcours valaisan en particulier. Nous sommes certains que ce projet va contribuer à encourager le développement d'une offre touristique locale de qualité.»

## ÉLECTIONS FÉDÉRALES Deux candidats pour les libéraux



Georges Tavernier et Pierre-Christian de Roten n'auront pas de colistiers sur la liste libérale. LDD

Il y a quatre ans, le Parti libéral valaisan avait choisi de n'être présent qu'à l'élection au Conseil des Etats à travers la candidature de Pierre-Christian de Roten (5,7%). Cette année, le médecin libéral séduisant est toujours de la partie mais pour la course au Conseil national. Président du Parti libéral valaisan, conseiller communal à Sion et député au Grand Conseil, il fera équipe avec son vice-président, Georges Tavernier, 26 ans, licencié en sciences politiques, président de la Jeunesse libérale et conseiller général à Sion depuis 2004.

Ce ticket séduisant sera apparenté avec les deux listes radicales (Haut et Bas-Valais) ainsi que la liste écologie libérale dévoilée par Narcisse Crettenand dans quelques semaines en conférence de presse.

## Refus de Thomas Gsponer

Contrairement à la rumeur publique, ni l'ancien ambassadeur Raymond Lorétan, ni l'ancien directeur de la Chambre de commerce Thomas Gsponer ne sont présents sur la liste libérale.

«Pour Raymond Lorétan, c'est vraiment de l'ordre de la rumeur. Quant à Thomas Gsponer, il a finalement refusé notre proposition», reconnaît Pierre-Christian de Roten qui débute sa quatrième campagne fédérale pour le Parti libéral.

# La route de Chavalon barrée par la roche

**ÉBOULEMENT ► De gros rochers sont tombés hier matin sur la route menant au hameau de la commune de Vouvry. Personne n'a été touché, malgré une grosse frayeur.**

## EMMANUELLE ES-BORRAT

«J'ai cru que ma dernière heure avait sonné. Ce soir, c'est certain, je vais aller jouer au loto!» Nathalie Pignat porte le sourire du soulagement.

Hier matin, alors qu'elle descendait de Chavalon à bord de son véhicule, la postière a vu dévaler devant son nez de gros rochers en provenance de la forêt en amont. La célérité de sa réaction lui a permis de s'en sortir indemne. «J'ai planté les freins et fait demi-tour.»

Fort heureusement, l'éboulement qui s'est produit sur la route cantonale menant au hameau n'a fait aucune victime, bien que treize familles résident sur ce territoire de la commune de Vouvry.

La route a été immédiatement barrée et des mesures de sécurité mises en place. Jusqu'à nouvel avis, les habitants du quartier doivent rejoindre leur domicile à pied.

**Une zone à risque.** Selon un employé communal qui se trouvait dans la forêt surplombant la route, l'éboulement a exactement eu lieu à 8 h 36. «Le terrain a cédé 300 à 400 mètres plus haut, certainement en raison des fortes précipitations», explique Fernando Jimenez, responsable technique à Vouvry. «Probablement qu'un gros rocher s'est d'abord détaché, déséquilibrant le terrain et entraînant d'autres pierres dans sa chute.» Connue pour ce risque, le tronçon a été

examiné hier après-midi par le bureau chargé d'établir la carte des dangers de la commune et ce, sur mandat du géologue valaisan. Aujourd'hui mercredi, une entreprise déléguée par le canton effectuera des travaux afin d'épurer le terrain au-dessus de la route, pente dans laquelle de gros rochers sont encore présents. «Les habitants du hameau ont tous été avertis. Ils devront continuer à gagner leur logement à pied tant que ces mesures auront cours et uniquement durant les pauses. Après quoi, il sera possible d'évacuer les blocs présents sur la route», poursuit Fernando Jimenez. Selon les premières prévisions, l'accès devrait rester fermé à la circulation jusqu'à vendredi au mieux.



Fernando Jimenez du service technique de Vouvry devant l'un des rochers qui a dévalé sur la route de Chavalon. LE NOUVELLISTE

